

## LA 1e Bde d'Infanterie "LIBERATION".

L'expose de l'historique de la 1e Brigade comportera les points suivants :

- 1.-Creation et organisation de la Brigade
- 2.-Periode de formation et d'entrainement en Angleterre
- 3.-Campagne de Normandie, Belgique, Hollande.
- 4.-Reorganisation en "Brigade Group" et entrainement.
- 5.-2eme Campagne de Hollande.

Il ne sera pas fait mention des Parachutistes ni des Commandos; ces sujets ayant probablement ete traites d'autre part.

### CHAPITRE I.

#### Creation et organisation de la Brigade .

Avant decembre 1942 existaient en Angleterre un Etat-Major des Forces de Terre, un Bataillon de Fusilliers, un Escadron ab, une batterie de C.25 livres, des services : S.S. Train de Brigades, etc... Les effectifs ne permettaient pas de creer plus d'unites. Le probleme qui se posait etait de reunir les unites de facon a former un tout coherent et susceptible d'etre employe au combat par les autorites britanniques.

Une commission d'etude proposa de creer deux groupements, le 1er apte au combattre, le 2d destine a fournir des hommes aux unites combattantes. Les propositions de la commission furent acceptees et en janvier 1943, le 1er Groupement qui devait devenir la 1e Brigade fut cree a Chacton on Sea et le Commandement en est donne au Major B.E.M. PIRON, Ce groupement essentiellement mobile et self contained, c'est a-dire pouvant vivre sur lui-meme et comportant tous les services necessaires dans ce but, avait la composition suivante.

- 1) 1 E.M. de Brigade avec un peloton de Defense et une section de M.P.
- 2) 1 Section T.Tr.
- 3) 3 Compagnies independantes qui furent appelees ulterieurement unites motorisees

Ces Compagnies, d'un effectif de 325 hommes comprenaient :

- 3 Pons d'assaut
- 1 Pon de support a 2 C de 6 L, 2 Mo 3", 1 Section A Avi
- 1 Pon de 4 Mi Vickers
- 1 Section de Reconnaissance
- 1 Pon administratif et de transport.

Ces compagnies, ayant leurs services a leur disposition pouvaient vivre sur elle-meme pendant une duree relativement longue.

4) 1 Escadron d'Autos Blindees comprenant :

1 E.M. (1 scout car, 2 a.b. Daimler, 2 a.b. Stag lound)

5 Pons de 3 a.b. Daimler et 2 Scout-car et 2 Jeeps

5) Une Batterie (groupe) d'Artillerie a 3 troops (Batterie) de 4 canons de 25 livres.

6) Un Train de Brigade (ravitaillement en vivres, munitions, essence)

7) Une Cie de Genie (a un E.M. et un Pon)

8) Un Service de Sante comprenant:

une Ambulance legere de Campagne

une Unite de chirurgie de Campagne

une Unite de Transfusion de Campagne.

9) Une section legere de reparations Type A

10) Une section legere de reparations Type B (Blindes) pour l'Esc a.b. et la Bic

11) Une Auditorat

12) Une liaison britannique.

Le Groupement compte un effectif de 1257 dont une centaine d'officiers et environ 500 vehicules y compris les motos.

Des la formation de ces unites, l'entrainement intensif est entrepris. De nombreux sous-officiers, officiers et soldats sont envoyes soit en stage dans des unites britanniques soit dans des ecoles de specialistes.

L'entrainement individuel est repris puis l'entrainement collectif de ces unites motorisees est entamee. Le Groupement est envoye au camp d'entrainement de

THET FORD

pendant 8 jours toutes les 6 semaines environ. Les hommes s'endurcissent. Officiers et troupes logent sous la ~~tente~~ <sup>taite</sup>. Ce camp comprenait un énorme espace au centre de l'East Anglia.

A l'intérieur du Training Area était réservée une zone pour les exercices à feux réels. On y pratiquait la "Battle Inoculation" et le "Field Firing". Notre Batterie participait au tir par-dessus les troupes amies. Les conditions de combat étaient serrées au plus près: Pose, détection et sautage de mines, utilisation dans fumées, tir de MI par-dessus les troupes amies, attaques de localités, passages de cours d'eau, tout y était réalisé. A cette cadence, nos troupes s'aguerrissent rapidement, malgré les quelques accidents qui survinrent. Au mois de juillet 1943, nous participons à une manœuvre contre le Régiment de Reconnaissance de la 49<sup>e</sup> Division. Cette manœuvre réussit pleinement pour nous. Les manœuvres se succèdent ensuite à une cadence soutenue.

Au mois de février 1944, nous participons à la manœuvre "Link" avec la 6<sup>1e</sup> Division britannique, la Division Blindée polonaise, ainsi que d'autres unités britanniques. Cette manœuvre constituait un test pour les deux divisions.

Il faut rappeler ici qu'une grande unité ne pouvait participer aux opérations de guerre que lorsqu'elle avait réussi ce "test" de manœuvre. La 6<sup>1e</sup> Division à la suite de cette manœuvre "Link", est rayée de la liste des unités d'opérations et devient une division d'entraînement, c-à-d qu'elle sera à partir de ce moment chargée d'instruire des bataillons qu'elle enverra dans d'autres grandes unités qui participeront aux opérations.

En travaillant ainsi d'arrache-pied et après avoir été envoyé en janvier 44 dans le Kent à Broadstairs et Ramsgate, le groupement paraît prêt. Sur les bords de la mer du Nord, à portée des canons allemands de <sup>CALAIS</sup> Dunkerque, nous sommes même entraînés avec les Royal Marines à des opérations amphibies.

Au début du mois d'avril, nous sommes envoyés à <sup>SORLESTON</sup> (Great Yarmouth) où nous commençons notre mobilisation ~~notre~~ mobilisation. Celle-ci consistait à nous donner un équipement tout nouveau et 100 % de notre G 1098.

Ces tableaux d'équipement avaient été établis par nous-mêmes; et discutés au War Office, étant donné qu'aucune unité comparable à la nôtre n'existait dans l'armée britannique. Notre mobilisation est achevée au mois de juin. Je ne vous décrirai pas le dépit et l'énervement de nos troupes quand elles apprirent le débarquement en Normandie. Nous dûmes leur expliquer que la constitution même de nos unités ne permettait pas de participer au premier choc. Ils se rendaient difficilement à cette raison. Quoiqu'il en soit, le 15 juillet environ, nous apprenons que nous participons à une grande manœuvre dénommée "Girth". Cette manœuvre devait durer du 23 au 29 juillet.

À chaque officier d'E.M. de groupement et à chaque Commandant d'unité était accolé un officier anglais spécialiste qui devait remettre des notes sur la façon de travailler de celui qu'il surveillait.

Cette manœuvre consistait en de grands mouvements où notre capacité de déploiement était utilisée à plein rendement. Les résultats furent bons puisque, alors que nous rentrions au cantonnement, le 29 juillet vers 1500 hrs., nous recevions du Q.G./2<sup>e</sup> Groupe d'Armée le message suivant: "Le Groupement se tiendra prêt à faire mouvement pour un marshaling Area le 3 août à 0001 hrs.". Je ne pourrais vous décrire l'enthousiasme qui s'empara des unités à la réception de ce message. Tous étaient parfaitement heureux du but atteint qui était celui tant attendu depuis des mois: "Combattre aux côtés de nos alliés".

Le 3 août à 0400 hrs., le Groupement quitte Newmarket et vers 1100 hrs., nous arrivons au camp de Tilbury.

Le 4 août se passe à charger les véhicules à bord de 5 Liberty Ships, bateaux transports de troupes de 10000 T. À 1920 hrs., les navires appareillent et rejoignent un convoi en formation dans l'estuaire de la Tamise.

Le voyage s'effectue sous un ciel parfaitement serein et le 7 août à 2100 hrs., nous arrivons au large de *Couarjeules* et d'Arromanches où le célèbre port avait été créé. Le 8 août, débarquement et concentration des unités à proximité de la côte. Le soir nous recevons l'ordre de nous rendre à Plumetot. Nous sommes sous le

le commandement de la 6th Airborne, troupes d'elite ayant participe au debut du debarquement. La 6th Airborne nous place d'abord en 2e ligne a Ranville puis nous charge de relever la 5e Brigade de parachutistes en premiere ligne. Notre Groupe d'Artillerie passe sous les ordres du C.R.A., notre Genie sous les ordres du C.R.E.

Le 13 aout a 1300 hrs., la releve est completement terminee. Nous occupons au nord de la tete de pont un front de 4 Kms depuis Sellenell<sup>es</sup> jusque Hanger. Nous occupons en herisson des points du terrain, la ligne n'est pas continue. Le contact avec l'ennemi est cependant assez etroit. Des patrouilles ennemies viennent dans nos lignes et meme parfois atteignent l'E.M. de Brigade qui lui aussi est installe en "all round defence". Nous envoyons de frequentes patrouilles dans les leurs. Des tirs de mortiers incessant sur nos positions nous occasionnent quelques pertes. Nous repondons a ces tirs par des tirs plus massifs de mortier et d'artillerie. Nous recevons egalement quelques "rockets". Nos positions, y compris celles de l'E.M. sont bombardees chaque nuit par l'aviation.

Le 15 a 1100 hrs., le General Gale rend visite au Colonel PIRON et lui exprime toute sa satisfaction pour le travail de nos patrouilles et les renseignements qu'elles ramenant des lignes ennemies.

Je dois faire remarquer ici la facon dont la contre-batterie etait realisee. Le front de la Division etait parseme de postes de repirage et le dispositif des batteries ennemies etait parfaitement connu grace a ces postes. Quand une batterie se mettait a tirer, elle etait immediatement prise a partie par notre Aie. Le 16 aout a 2045 hrs., le Division nous communique l'ordre de nous tenir pret a faire mouvement vers l'avant; operation PADDLE et d'envoyer de fortes patrouilles pffensives pour tater le dispositif ennemi. Celles-ci sont arretees par des feux d'armes automatiques.

Le 17, a 0710 hrs., nous recevons l'ordre d'executer l'operation PADDLE.

A 0725 hrs., la 1e unite motorisee fait 3 prisonniers qui nous confirment,

que l'ennemi a décroché pendant la nuit en laissant des arrières-gardes et que le terrain est fortement mine et de nombreux "Booby Traps" ont été places.

L'escadron blindé est envoyé vers l'avant, sur deux itinéraires à la route le long de la côte et un itinéraire de chemin de terre à 2 Kms plus au sud. Mais la progression est fortement entravée par les mines et par les feux de Mi. des arrières-gardes. Le Génie, qui a été remis à notre disposition par le C.R.E. ne ménage pas ses efforts et sous la protection des feux des canons et BESA des blindés avance sans arrêt.

Une troupe de notre escadron est mise à la disposition du Bon de DEVONS qui progresse à notre droite dans un terrain moins mine que le notre.

Vers 1230 hrs., le Colonel donne l'ordre à la 1<sup>re</sup> Unité Mol. de se porter vers le moulin du Buisson, pendant que des Vinklers de l'Esc. a. b. l'attaquerait en flanc. La manœuvre réussit et le moulin du Buisson, système fortifié, (défense de la côte) est abandonné par les Allemands.

La Div. nous annonce qu'elle pense que France Ville est occupée par 1 Cie allemande.

Nous atteignons cette localité à 1900 hrs. et la trouvons inoccupée. Toutefois elle est farcie de "Booby Traps" et de mines.

Les 18 et 19 août, le groupement reste sur place effectuant surtout des travaux de déminage et de réparation de routes. De nombreux cratères sont comblés. On répare et on entretient le matériel. On classe le matériel abandonné par les Allemands. Nous perdons malheureusement quelques hommes tués ou blessés pendant les travaux de déminage.

Le 20 à 1620 hrs. l'Escadron a. b. nous est retiré et est mis à la disposition du Régiment de Recce de la Division. Le soir, après une reprise de la marche, en avant, nous bordons l'Orne devant Cabourg.

Le 21 nous envoyons des patrouilles dans Cabourg. Nous recevons des renseignements des officiers français F F I qui nous rejoignent

Nous franchissons l'Orne sur bateaux <sup>ou</sup> ~~aux~~ moyens de fortune hâtivement assembles par le Genie. Le charroi reste a l'ouest de l'Orne.

A 1420 hrs., 4 Pelotons transportant a bras leur materiel et postes de radio ont franchi l'Orne.

A 1530 hrs., la 1e unite Mot. traverse HOULGATE et se dirige vers Auberville. Une batterie ennemie est attaquée et abandonnée par l'ennemi.

Pendant ce temps, la 3e unite Mot. passe la riviere. On parvient a passer quelques Jeeps qui assurent le ravitaillement.

La 1e Unite Mot. se heurte a des arrieres-gardes ennemies et a Auberville subit d'assez lourdes pertes. Elle est tenue en respect jusqu'au 22 a 0120 hrs. Avec appui d'Artillerie, elle monte une attaque de nuit avec le renfort de 2 Pons de la 3e unite motorisee. Cette attaque reussit et a 3 h. du matin Auberville est pris. La progression continue de nuit, la 1e U.M. est relevee par la 2e dans la matinee.

Pendant ce temps, le charroi passe l'Orne et la Division <sup>U</sup> sur des ponts construits a quelques 10 Kms de l'embouchure par le Genie.

A 1300 hrs., le groupement en entier entre a Viller/Mer ou la population lui reserve un accueil frenetique.

Les cloches sonnent et la foule crie "Vive la BELGIQUE, Merci..."

Le Colonel est convoque chez le General Gale que le remercie et le felicite pour l'action de toutes les troupes sous son commandement. Il lui dit de se preparer a traverser la *Touques*.

A 1600 hrs, la *Touques* est bordee par nos 1e et 2e Unites Mot., la 3e est en reserve. Les Allemands tiennent les hauteurs de Trouville. Le 23, nous restons sur place pour remettre de l'ordre dans nos unites. Nous sommes soumis pendant toute la journee a des tirs de mortiers.

Le 24 a 0800 hrs., la Division nous annonce que Trouville est abandonnee. Nous envoyons immediatement une patrouille de la 1 U.M. a 1500 m. au dela. La 3e Cie est chargee de conduire la marche en avant.

La Touques est franchie par des hommes a pied. La progression est entravee par des mines et des crateres. Le groupement en fleche de 4 Kms sur les unites qui sont a sa droite est arretee pour permettre a un bataillon d'Ox and Bucks d'occuper Honfleur.

A 2100 hrs, la Division autorise la continuation de la progression et la 3 U.M. entre dans Honfleur, le charroi passant a Pont l'Eveque.

A 1500 hrs., Honfleur est occupee.

Le nuit, nous avons encore le contact avec des patrouilles allemandes.

Le 26 a 0700 hrs., nous recevons l'ordre de reprendre la progression. Celle-ci est menee par la 3e U.M. Le Colonel, pour acclereler le mouvement fait monter les Av.G. sur carriers.

A 1130 hrs., Foublecq est atteint mais un violent feu de mortier venant des hauteurs a l'Est de la RISLE empeche l'avant-garde de progresser.

Le soir, nous sommes bombardees par des avions americains (heureusement sans perte).

Le 27, nous restons sur place.

Le 28 a 0900 hrs. nous passons sous le commandement de la 49e Division et nous restons concentres a Berville.

Le 29, pendant que la 49e Div. nettoye la foret de Brotonne, le Groupement est concentre dans la region de CAUVERVILLE

L'escadron a.b. qui nous a ete enleve depuis le 20, nous est rendu. Du 20 au 28 aout l'Escadron a.b. en passant par Dozulé, Pont l'Eveque, Beuzeville et Pont Andemer avait ouvert la marche de la 6th Airborne. Le Commandant du Rgt Recce lui adresse ses plus vives felicitations pour le travail accompli. Plusieurs de nos officiers sous-officiers et hommes reçoivent des distinctions honorifiques pour hauts faits d'arme accomplis pendant cette periode.

Il faut citer egalement la conduite de l'adjudant C.S.L. VERHAEGEN de la 2e Unite Motorisee qui sur sa demande est autorise a se mettre en civil, a passer la Seine et a sejourner pendant 24 heures dans les defenses allemandes du Havre. Il rapporte d'ailleurs de precieux renseignements qui prouvent que les Allemands se sont retires

dans la ville du Havre qu'ils ont puissamment fortifiées.

Le 31 août à 1400 hrs., le Colonel reçoit l'ordre de traverser la Seine, de se regrouper dans la région d'<sup>Yvetot</sup> et de prendre ensuite le contact de l'ennemi dans la région du Havre.

Les moyens de passage mis à notre disposition consistent en 3 pontons à moteurs construits et manoeuvres par le Génie canadien entre Quilleboeuf et Duclair.

Le personnel de conduite n'est pas très expérimenté et ce n'est qu'à 0400 hrs. le 1 septembre qu'un peloton d'A.B. est transporté au nord de la Seine.

L'Escadron au complet est passé vers 1300 hrs. et commence sa progression vers le Havre. À 2200 hrs., toutes les unités sont dans leur zone de concentration.

L'Escadron A.B. a pris le contact des défenses sur les principaux itinéraires, son P.C. est à Bolbec.

Nous recevons l'ordre de ne pas bouger de notre zone de concentration. Le 2 septembre à 0500 hrs., nous recevons l'ordre de nous tenir prêts à faire mouvement à

partir de 0700 hrs. L'Escadron A.B. sera relevé par le Regt Recce de la 49 Div.

À 0900 hrs., nous apprenons que nous devons faire mouvement. Point de destination : Lyon la Font<sup>est</sup>. Départ à 1100 hrs. Nous arrivons au point de destination à

1115 hrs. Un officier du 30e Corps nous communique l'ordre de nous rendre sans se séparer dans la région d'Arras où le Colonel recevra des ordres ultérieurs.

Les routes sont encombrées par d'interminables colonnes de ravitaillement. Les M.P. britanniques sont débordés et envoient sur des itinéraires secondaires notre colonne de 500 véhicules.

Le Colonel est à 2100 hrs. au Q.G. du 30e Corps à Baumetz ou le Cdt C.A. lui annonce qu'il a l'intention de prendre Bruxelles le lendemain, et que le

1er Groupement participera à cette opération, sous le commandement de la GUARDS Armored Div. dont les tanks ouvriront la marche.

Après avoir roulé sans arrêt depuis 0900 hrs. le 2 septembre, la colonne arrive avec très peu de véhicules laissés en route, à Arras vers 0730 hrs. le 3 septembre. Il n'y a plus d'essence, les chauffeurs et motocyclistes sont épuisés. Ils n'ont que

tres peu mange ou meme pas du tout. Je me rends au Q.G. du 30e Corps apres avoir arrete la colonne a l'entree d'Arras. Le G 1 me dit que les ordres ont ete donnes au Colonel. Je rejoins celui-ci et lui annonce que le groupement est rassemble. Je recois l'ordre de faire faire le plein d'essence. Remise en marche a 1100 hrs. Direction : Bruxelles. Lorsque je reviens communiquer cet ordre aux unites, tous font des bonds de joie. La fatigue, l'ereintement, pourrais-je dire, disparaissent.

A 1130 hrs. nous quittons Arras derriere les Guards.

Le brigadier Stanier attend le Colonel Piron a *Rongy*, 1er village belge et lui transmet les felicitations du Commandant de Division.

Je ne vous decrirai pas la promenade militaire entre *Rongy* et Bruxelles parmi une population delirante qui hurle sa joie, qui jette dans nos voitures fruits et fleurs.

Après avoir passe la nuit a Petit Enghien, le long de la route, nous arrivons a Bruxelles le 4 septembre a 1500 hrs. Le Bourgmestre nous recoit a l'Hotel de Ville. Nous organisons un defile au milieu d'une population enthousiaste.

Nos unites sont reparties dans les casernes de Bruxelles. Nous recevons l'ordre de garder les aerodromes et de les deminer. Nous nous voyons confier la garde de l'agglomeration bruxelloise. Le 8 septembre, le Marechal Montgomery est reçu a l'hotel de ville. Il y rencontre le Colonel Piron qui lui demande de continuer a prendre part aux operations. Ceci lui est promis par le Marechal.

Et ainsi se termine cette premiere partie de la campagne qui devait nous mener de Normandie a Bruxelles en une poursuite d'un mois environ.

Passons a la periode suivante : LA CAMPAGNE DE BELGIQUE-HOLLANDE.

Le 10 au soir, nous recevons l'ordre de nous tenir prêts a faire mouvement le lendemain a 0400 hrs. Le Groupement passe sous le Commandement de la 8e Armd Bde (XXX C A.) et doit s'emparer de la region de Bourg Leopold et Beverloo.

A 1700 hrs., la 1e unite Mot. atteint Bourg Leopold, la 2e occupe les lisières Ouest du Camp, la 3e est a Beverloo. Nous sommes en contact avec l'ennemi par patrouilles. Le 12, nos positions sont bombardees par l'artillerie ennemie et nous envoyons des patrouilles vers l'avant. Elles maintiennent le contact.

Le 13, nous passons sous le commandement de la 50 Div.

Le 14, nous progressons jusqu'au canal d'embranchement. Tous les ponts sont sautes et la rive Nord est tenue par l'ennemi.

les 15 et 16, envoi de patrouilles et maintien du contact.

Le 17, nous passons aux ordres du VIII C.A.

Le 18, nous recevons l'ordre suivant : "Une grande operation se prepare. Le XXX C.A. doit avancer en Hollande vers le Zuiderzee avec l'appui de plusieurs divisions aeroportees pendant que les Americains avancent vers Cologne. Le VIII C.A. auquel la Brigade belge depend tiendra la position intermediaire et se portera progressivement vers la Meuse. La Brigade belge ira occuper occuper une zone de concentration entre P/EE et Bree. Les A.B. reconnaitront le terrain.

Le mouvement ne se fait que le 20 a 0350 hrs.

A 0750 hrs., le Commandant de Brigade donne l'ordre a la 2e U.M. d'occuper le canal aux environs de Bree, les A.B. surveilleront le restant. Deux U.M. en reserve, Des swipers ennemis se trouvent encore de ce cote du canal et nous occasionnent des pertes.

A 14.00 hrs. Le Colonel remanie son dispositif, envoi la 3e U.M. a Caulille, la 1e a Bocholt la 2e a Bree.

Les A.B. recoivent l'ordre de nettoyer la region a l'ouest du canal ou des patrouilles ennemies circulent encore. Nous restons en contact avec l'ennemi jusqu'au 21, journee ou nous nous apercevons qu'il se retire. Le Colonel fait traverser le canal par des patrouilles sur des moyens de fortune. Celle-ci se munissent de velo, l'une est meme parvenue a passer une Jeep.

Elles poussent jusqu'a Maeseyck qu'elles trouvent innocupee et jusqu'a Weert.

Le lendemain, activite renouvelee de patrouilles.

Le 24 nous recevons l'ordre de pousser jusqu'au canal de Wessen. Le Genie construit un pont BAILEY de 40 T a Bree, qui est a termine le 25 a 1000 hrs.

Les A.B. sont envoyes en avant et signalent vers 1145 hrs. des resistances ennemies sur la rive ouest du canal de Wessen a Hunsel et Sandford. Wessen est encore fortement occupee.

Dans le courant de l'après-midi, nos avant-gardes sont en contact avec l'ennemi le long du canal. L'adjudant VERHAEGEN un héros de la Brigade, est mortellement blessé. Nous subissons des tirs de mortiers et de 88. A 2100 hrs. les unités sont installées, la 1<sup>e</sup> a Neeritter, la 2<sup>e</sup> a Thorn, la 3<sup>e</sup> a Maeseyck. Nos objectifs sont atteints. Les 26 et 27, activité de patrouilles. La 4<sup>e</sup> Armée Bde est à notre gauche, les Américains au sud de Maeseyck.

Le 28. le dispositif est remanié.

Nous occupons un front de 20 Kms environ et nous installons des centres de résistance de Pon et de Cie. Les A.B. reprennent le secteur de la 3<sup>e</sup> U.M., la 2<sup>e</sup> a Thorn, le Génie entre Maeseyck et Thorn, la 1<sup>e</sup> a Iitervoort et Hunsel. L'Aie est à l'ouest de Neeritter et non appuyée.

Des tranchées sont creusées et la guerre défensive commence vraiment pour nous.

Le 29 à 0600 hrs., la Brigade passe sous commandement du XIX C.A. américain. Un détachement de chars est placé sous les ordres du Colonel Piron. Ce détachement commandé par le Colonel Ehm est composé de la façon suivante :

- 1 Cie de Sherman
- 1 Cie de 17 Tanks légers
- 1 Cie de 9 Sherman Tank Destroyer
- 1 Air O.P.
- 1 petit détachement de Génie

Les tanks sont maintenus en réserve.

Les T D's nous permettent d'effectuer des tirs parfaitement ajustés sur les observateurs ennemis.

Le 30, le Colonel donne l'ordre à la 1<sup>e</sup> unité motorisée d'attaquer la tête de pont ennemie de Zandfort. Préparation par l'artillerie et les T.D.'s de 1440 hrs. à 1500 hrs. A 1530 hrs. cette petite opération est couronnée de succès, les Allemands repassent le canal, nous tuons quelques ennemis et faisons quelques prisonniers.

La 3<sup>e</sup> U.M. qui a reçu l'ordre de marcher sur l'écluse, atteint son objectif mais ne parvient pas à s'y maintenir.

La rive ennemie surplombant la rive amie, les tirs de Mi et de Mo sont aises sur nos positions. La 3e U.M. reoccupe ses positions initiales.

Le 2 octobre, le Colonel donne l'ordre a la 2e U.M. d'occuper Wessen. Cette attaque doit etre coordonnee avec une attaque du 113e Rgt de cavalerie americaine sur la rive Est de la Meuse.

L'attaque part vers 1400 hrs. apres une preparation d'Aie et soutenue par les feux de 5 T.D.'s et 2 Pons de chars legers.

Elle parvient aux lisieres de Wessen, mais est clouee au sol par des feux convergents de Mi.

Comme l'attaque du 113e Rgt n'a pas ete declenchee, le Cdt de Brigade n'insiste pas et la 2e U.M. reoccupe ses positions.

Et la guerre defensive continue. Le Cdt de Brigade concentre ses unites en centres de resistance plus forts. Une consequence est qu'ils sont plus isoles, ce qui permet aux patrouilles ennemies de penetrer plus profondement dans nos lignes. Elles arrivent jusqu'au P.C. des U.M. et meme de la Brigade. Elles posent des mines sur nos itineraires. Nous envoyons aussi frequemment des patrouilles.

Nous mettons une U.M. en reserve et au repos a 2 Kms des 1es lignes. Cela permet aux hommes de sereposer 2 jours sur 6, et de remettre les equipements et le materiel en etat.

Pendant cette periode, nous enregistrons un assez beau succes. Un matin a l'aube, une grosse patrouille allemande de 40 hommes environ penetre dans nos lignes a Thorn entre deux de nos Pons, arrive jusqu'au P.C. de l'U.M. et poste de secours, elle est prise a partie dans le village et est forcee au recul. Mais les feux convergeants de nos Pons avant lui barre la retraite. Le Cdt. de l'U.M. fait apel a deux tanks legers. La patrouille allemande est completement detruite, pas un seul ennemi ne rentre dans les lignes. Resultats 3 tues et 36 prisonniers dont plusieurs ~~tués~~ blesses. De notre cote 3 hommes blesses.

Le 31 octobre, le Cdt de Brigade est appele du Q.G./VIII C.A. En vue de l'attaque sur

Roermond et Venloo, le secteur belge va être occupé par la 53<sup>e</sup> Div. et la 4<sup>e</sup> Bde Blindée indépendante. Nous sommes chargés d'occuper un front de 2 Kms entre Ell et Hunsel, c'est sur ce front que la grande attaque se déclenchera. Nous devons constituer la base ferme pour cette attaque et empêcher de façon absolue l'ennemi d'occuper la rive amie ou de lancer des patrouilles dans notre dispositif. En conséquence, nous serons le canal de plus près. et le 11 octobre nous montons une attaque sur la dernière tête de pont ennemie. Cette attaque est menée par la 2<sup>e</sup> U.M. encadrée à droite par la 3<sup>e</sup> et à gauche par la 1<sup>e</sup>. Appuyée par les tirs de notre Aie et de Mo, elle réussit pleinement. Notre mission est accomplie et le 12 la grande attaque a lieu. Attaque de nuit menée par deux bataillons sur un front de 1500 m. Préparation d'Artillerie exécutée par 520 pièces. Utilisation de l'"Artificial Moonlight" Appui par un escadron de "Crocodiles" et 1 escadron de tanks amphibies. Le passage du canal de Wessen s'exécute conformément aux plans prévus. Le lendemain matin, nous allons voir les positions allemandes de l'autre côté du canal. Nous trouvons encore dans les tranchées des Allemands "SkillsLocked". Le 14, le GOC 53<sup>e</sup> Div. vient remercier le Colonel pour l'appui fourni par la Brigade. Le 17 novembre, nous sommes envoyés au repos à Louvain. Cette période de défensive, qui a été fort pénible, est terminée. Pendant 2 mois, sur un front de 20 Kms, nous avons tenu l'ennemi en respect. Deux mois de tranchées boueuses, de froid, d'insécurité, pendant lesquels nous sommes restés perpétuellement en alerte devant un ennemi très agressif.

Passons à la période suivante : TRANSFORMATION DE LA BRIGADE EN " BRIGADE GROUP" et

#### ENTRAÎNEMENT.

L'organisation du Brigade Group est certainement connue.

Le 20 décembre, nous sommes envoyés dans la région de St Nicolas. Nous recevons nos recrues le 26. Tous nos anciens recevront l'instruction de spécialistes, les nouveaux sont destinés surtout à former les Cies de Fu. Nous avons une tâche très lourde car il faut former aussi bien les officiers que les sous-officiers et soldats. Le programme journalier est très chargé. Jusqu'à 1700 hrs., instruction des hommes puis instruction des cadres

sous-officiers, jusqu'a 1900 hrs et apres le diner conferences et exercices pour les officiers.

Les 1e et 2e periodts d'instruction se font en garnison, puis nous sommes envoyes a Bourg Leopold pour parfaire l'entrainement et effectuer les tirs de combat. L'instruction se poursuit/ rapidement grace a la bonne volonte et a l'enthousiasme de tous. En effet, officiers aussi bien que sous-officiers et troupes sont volontaires et ne desire qu'une chose : reprendre le combat.

Grace aux demandes reitirees du Colonel Piron, nous recevons le 3 avril l'ordre de remonter en ligne. Le 2e Bon nous est retire et occupera a partir du 10 avril la Meuse sur un front de 6 Kms a Capelle.

Il se signalera par des patrouilles offensives au Nord de la Meuse.

Le 4 avril, la Brigade, moins le deuxieme Bon, passe sous commandement de la 5e Div. Bl. canadienne et occupe le Waal a Puiflyck. La relève s'effectue de nuit dans des condâtions tres difficiles. Interdiction totale des lumieres. Les chemins sont constitues par des digues etroites. Quelques vehicules quittent la digue et se renversent. On les recuperera le lendemain.

Le 5 au matin, cependant, les unites sont en place. La relève est terminee. Pendant cette periode, les hommes sont aguerris, nombreuses patrouilles et tirs de toutes les armes.

Le 12 avril, la 1e Brigade Blindée canadienne reprend le secteur de la 5e Div.

Le 13, nous occupons le secteur de Zetten entre Lek et Waal. La Brigade a en renfort 1 Regt de Tanks et 1 Regt d'Artillerie.

3e Bon au Nord, 1er Bon au Sud.

Le pays entre le Rhin et le Waal est devasté. La population a ete evacuee. Tout est detruit. Les champs sont ravages par les inondations et des cadavres d'hommes et de bestiaux jonchent le sol. Partout on trouve des traces des terribles combats qui ont eu lieu entre Allemands et troupes aéroportées.

C'est dans cette region que nous allons devoir poursuivre notre avance, reoccupant village apres village, reperdus par les Allies. Un escadron de chars est mis a la disposition de chacun des Bataillons. Pendant quelques jours, nous allons nous entrainer

avec les chars, vivre avec leur personnel, entretenir les meilleures relations avec les officiers canadiens et avec leurs hommes. Cette façon d'agir est nécessaire pour assurer une bonne coopération entre les armes.

Pendant quelques jours, nous tâtons les dispositifs ennemis en envoyant de fortes patrouilles. Les officiers des Tanks et du Genie canadiens font des reconnaissances, protégés par notre infanterie.

Enfin le 16 au matin, le III reçoit l'ordre d'attaquer ~~Hexden~~<sup>Hexden</sup> et ~~Ophutsden~~<sup>Ophutsden</sup>. Gros villages situés à 3 Km en avant de la Grebbe Linie, position principale de défense allemande.

Le dispositif du Bataillon est le suivant: B Coy au Nord, C Coy au Sud, A et D Coy en 25<sup>e</sup> lignes. Je déplace mon P.C. vers l'avant sur l'axe principal de l'attaque, derrière le B Coy.

Les chars participent à l'attaque, 3 troupes au Nord, 1 troupe au Sud, 1 troupe en réserve.

Les pionniers du Bataillon sont mis à la disposition des Cdts de Cie - 2 équipes de demi-neurs au Nord, 1 équipe au Sud, Pas de préparation d'Aie. L'attaque part à 1300 hrs.

L'infanterie et les pionniers sont en avant soutenus par les chars qui, de position en position, ~~soutiennent~~<sup>appuient</sup> l'avance par leurs feux. Il n'existe pas de position continue ennemie mais uniquement des centres de résistance.

Des ~~vivres~~<sup>mines</sup> ont été placés sur les routes.

Dès que les fantassins ont passé, les pionniers déminent pour permettre le ~~passage~~<sup>avance</sup> des chars. Le travail de ceux-ci qui ont une grande expérience du combat est remarquable. Tout objectif, maison ou autre, qui pourrait être occupée par l'ennemi est immédiatement pris à partie par les canons de 75 ou de 17 pounders.

Nous occupons à 17 heures environ les villages qui nous avaient été assignés comme objectifs. Je donne l'ordre à la Cie Nord de pousser vers l'avant de façon à avoir des vues sur la Grebbe Linie et j'autorise le commandant de la Cie Sud à pousser une patrouille d'un peloton et 1 char jusqu'à cette ligne.

Cette patrouille arrive jusqu'à 50 m. de la ligne allemande où elle est recue par des tirs d'artillerie, de mortiers et de Mi, de C de 37 sont également en action. Le renseignement d'occupation est obtenu et la patrouille rentre dans nos lignes. Pendant ce temps, le I progresse le long des lignes dans un terrain très difficile, occupe le point fort d'Eldirsenhoek.

Au Nord du Rhin, la 49e Div progresse jusqu'a Wagennige.

A partir du 18, nous sommes en defensive, le III au Nord, le I au Sud, la soudure assuree par la M M G Coy. Seule regne une activite de patrouilles assez intense et nous sommes frequemment soumis a des tirs d'artillerie. Nous faisons d'ailleurs demolir des observatoires ennemis par des Rockets Typhoon. L'inondation monte. Nous sommes obliges de construire des passerelles, de remanier souvent notre dispositif.

Le 27, nous recevons l'ordre de ne tirer qu'au cas d'absolue necessite. Le bruit court qu'une entente aurait ete realisee entre Allemands et Britanniques, pour le ravitaillement de la population civile hollandaise. Nous voyons d'ailleurs de nos positions les Allemands qui construisent un pont sur une route au Nord du Rhin.

Le 5 mai, l'ordre est donne de cesser le feu.

Le 8 mai, nous recevons l'ordre de nous rendre a Lurdan pour desarmer la 36e Div allemande. Nous terminons cette mission en 5 jours, puis nous sommes envoyes en occupation de l'Allemagne.